



ARNPN

Association pour le Rassemblement National des Psychologues Spécialisés en Neuropsychologie

PROJET DE RASSEMBLEMENT NATIONAL DES PSYCHOLOGUES SPECIALISES EN NEUROPSYCHOLOGIE

Synthèse des Consultations effectuées depuis Janvier 2007

Dominique Cazin & Pierre-Yves Jonin, Psychologues spécialisés en Neuropsychologues

Préambule

Lu sur Yahoo !

« On parle beaucoup de "rassemblement national". Il est vrai que ce n'est que par ce biais que l'on pourra faire avancer notre statut et la prise en compte de nos actes en tant que tel. Mais existe-t-il une association Nationale de psychologues spécialisés en neuropsychologie ? Avons-nous un syndicat (dans le même sens que FO ou la CGT) ? Quelles sont les actions concrètes (autre que réunions...) des asso existantes ? J'ai l'impression qu'on a tous la même envie de faire avancer les choses mais que comme tout bon français qui se respecte (-;-), on parle beaucoup et ça s'arrête là... Dans l'idéal, qu'est ce qu'il faudrait faire ? Se regrouper en asso nationale dont les membres veulent tous la même chose (c'est possible ça ??) ? J'avoue me sentir démunie... Qu'est ce qui serait vraiment efficace ? Je ne pratique pas depuis longtemps et c'est vrai que je commence à me poser beaucoup de questions et encore plus quand le débat est lancé sur cette liste ! »

Sandrine

Cet extrait issu de la liste de discussion « Psychologue Neuropsychologue » sur « Yahoo ! » (cité dans le texte) illustre simplement le désarroi dans lequel se trouvent certains psychologues cliniciens spécialisés en neuropsychologie. Comment se positionner au sein d'équipes qui ignorent souvent les spécificités de notre métier, comment habiter les espaces institutionnels où notre approche neuropsychologique et notre formation de psychologues sont de précieux atouts, en l'absence de structuration lisible de la profession ?

La neuropsychologie clinique est souvent présentée comme une discipline carrefour, aux confluents de la médecine, des sciences humaines et cognitives. De cette représentation procède une reconnaissance médiocre de sa spécificité dans le champ de la psychologie clinique, et par là même une bien faible lisibilité des actes du psychologue clinicien dont les objets et les méthodes se fondent sur la neuropsychologie cognitive. Un texte de la Société de Neuropsychologie de Langue Française ne s'intitule-t-il pas « Missions et formation des professionnels intervenant dans le domaine de la neuropsychologie » ?

Les échanges entre confrères et avec d'autres professionnels conduisent aux constats d'une absence de lisibilité institutionnelle de l'activité clinique en neuropsychologie, d'une grande difficulté pour beaucoup d'entre nous à faire reconnaître une pratique clinique déontologique, comme nos positionnements éthiques spécifiques, dans un contexte de réductionnisme et d'instrumentalisation du « neuropsychologue-testeur ». En effet, à mesure que la logique médico-économique évolue (nouvelle gouvernance à l'hôpital et tarification à l'activité, pour exemple) l'articulation médecine-sciences humaines menace de se déséquilibrer. Pour le psychologue spécialisé en neuropsychologie, le médecin demeure néanmoins, bien souvent, un partenaire privilégié.

Sans cohésion, sans structuration globale, les psychologues neuropsychologues sont amenés, individuellement, à ré-inventer ou à inventer des solutions à des problématiques dont

certaines semblent bien spécifiques à leur pratique. A contrario, lorsque les solutions demeurent introuvables ou inopérantes, l'absence de structuration de la profession, l'absence de partage organisé des expériences, l'absence de prise de position officielle de la profession dans son ensemble les condamne pour l'instant à subir.

Ces considérations nous ont amené à réfléchir sur l'opportunité de la création d'un rassemblement national de la profession.

Dans cette perspective, nous avons contacté et rencontré de nombreux acteurs du champ de la psychologie et de la neuropsychologie clinique, sollicitant leur opinion, et leurs conseils vis-à-vis de la pertinence, du bien fondé de notre démarche, mais également sur les moyens de la mettre en œuvre.

La synthèse proposée ci-dessous est donc le fruit de ces échanges, depuis environ 6 mois. Convaincus de l'impérieuse nécessité de rassembler la profession pour la structurer et en faire un acteur à part entière de la promotion de la neuropsychologie clinique en France, cette synthèse est centrée sur les moyens et les méthodes à mettre en œuvre pour susciter, pour catalyser un tel rassemblement.

Nous tenons à remercier sincèrement toutes les personnes et associations, groupes, cités ci-dessous pour le temps et l'intérêt qu'ils ont accordé à nos questionnements.

Associations / Regroupements consultés

Association ANEPSYA
Association des Psychologues Neuropsychologues de l'Orne, de la Mayenne et de la Sarthe
Association SINNAPSE
Collectif Breton des Psychologues Neuropsychologues exerçant en consultations mémoire
Collège des Psychologues Cliniciens spécialisés en Neuropsychologie - CPCN
Fédération des Psychologues et de Psychologie – FFPP (via Mr Roger Lécuyer et Mme Marie-Christine Gély-Nargeot)
Groupe de Réflexion des Psychologues Neuropsychologues - GRPN
Regroupement des Psychologues Neuropsychologues du Finistère
Regroupement des Neuropsychologues de la région Centre
Syndicat National des Psychologues – SNP (via Mme Jacqueline MAILLARD)

Personnes Consultées

Monsieur Emmanuel Barbeau,
Docteur en Psychologie
Madame Marie-Christine Gély-Nargeot,
Professeure de Psychologie et responsable du Master 2 Psychologie pathologique et Neuropsychologie du vieillissement à l'Université Paul Valéry, Montpellier III, Vice-Présidente Ethique et Déontologie de la Fédération des Psychologues et de Psychologie.
Madame Sylvette Jonas,
Psychologue clinicienne spécialisée en Neuropsychologie
Monsieur Roger Lécuyer,
Professeur de Psychologie du Développement, Université Paris 5, Président de la Fédération des Psychologues et de Psychologie
Monsieur Guillaume Lefebvre,
Psychologue clinicien spécialisé en Neuropsychologie, membre de l'association SINNAPSE
Madame Jacqueline Maillard,
Psychologue clinicienne, Unité de Psychologie du CHR de Longjumeau (91), Membre du bureau de la Conférence Régionale de Santé d'Ile de France, Membre Commission Fonction Publique Hospitalière du Syndicat National des Psychologues
Madame Michèle Montreuil
Professeure de Psychologie et responsable du DU « Psychopathologie et Affections neurologiques », Université Paris 8
Mademoiselle Emmanuelle Truong-Minh,
Psychologue clinicienne, Présidente du Collège des Psychologues cliniciens spécialisés en Neuropsychologie

Vers un rassemblement national de la profession : pour quoi faire ?

S'il existe aujourd'hui des représentants, au niveau national, des psychologues cliniciens, la variété des orientations théoriques et des pratiques cliniques sont sans doute à l'origine d'une incapacité historique à fédérer l'ensemble des psychologues. Il semble par ailleurs évident qu'un psychologue psychothérapeute libéral, un psychologue exerçant en CMPP, un psychologue spécialisé en neuropsychologie exerçant dans une unité d'évaluation des troubles des apprentissages, et un psychologue du travail n'ont probablement que peu de préoccupations d'ordre syndical communes.

De la même manière, nos consultations ont abouti à un accord sur le fait que les problématiques de la neuropsychologie clinique ne se confondent que partiellement avec celles de la psychologie clinique dans son ensemble.

De plus, il n'existe pas à l'heure actuelle de rassemblement national de psychologues spécialisés en neuropsychologie. La Société de Neuropsychologie de Langue Française, comme ses statuts et ses actions l'indiquent, est avant tout une société savante.

Nos consultations nous ont conduit à mettre en évidence plusieurs problèmes qui semblent au moins partiellement spécifiques à la clinique neuropsychologique, et qui souffrent de l'absence de consensus, de prise de position nationale. Nous pouvons citer :

- l'identité professionnelle et le positionnement par rapport aux autres « professionnels intervenant dans le champ de la neuropsychologie ». Comment asseoir et valoriser les qualifications spécifiques du psychologue neuropsychologue lorsque – aux yeux du public comme de certains partenaires libéraux, hospitaliers, etc. – d'autres professionnels semblent également en être dotés ?
- cette première question amène sans délai celle de notre statut : le débat demeure vif et non tranché entre les partisans d'un statut de neuropsychologue et ceux qui souhaitent promouvoir celui de psychologue spécialisé en neuropsychologie.
- la question de l'offre et de la nature de notre formation initiale universitaire. Comme professionnels, nous faisons tous le constat amer d'un déséquilibre croissant entre l'offre et la demande, d'une part, et, d'autre part d'un appauvrissement des exigences académiques permettant de se proclamer « neuropsychologue ». Nos consultations ont régulièrement mis en exergue une inquiétude grandissante quant à la qualité des interventions neuropsychologiques.
- la nature de la clinique neuropsychologique, à la fois dans ses méthodes (recours nécessaire et spécifique à la « neuropsychométrie ») et dans ses objets (référence théorique à la neuropsychologie cognitive) induit des positionnements éthiques spécifiques, par exemple en regard de la transmission de nos données. A l'heure du dossier informatisé, de la tarification à l'acte, un consensus sur ce qui doit être protégé et ce qui doit être transmis serait le bienvenu.
- les particularités de l'examen neuropsychologique appellent une mobilisation quant à la définition de ce que sont nos actes, tout au moins afin d'en évaluer le coût réel.

Aujourd'hui, en l'absence de coordination de la profession, ces questions sont laissées en suspens, et / ou font l'objet de solutions transitoires, évidemment locales et hétérogènes. Un récent travail d'un des collectifs consultés a par exemple montré que le même type d'acte neuropsychologique pouvait être, selon les lieux, facturé dans une fourchette de 0 Euros (gratuité, donc) à 450 Euros. Les psychologues cliniciens spécialisés en neuropsychologie ne

sont-ils pas les premiers et les mieux placés pour réfléchir ensemble à une meilleure lisibilité de leurs pratiques ?

Nos consultations ont également abouti à la nécessité de restreindre les objectifs de travail d'un rassemblement national. Il est clairement apparu que les problématiques affectant l'ensemble des psychologues devaient être bien évidemment laissées aux instances actuelles, quoi qu'un regroupement de psychologue neuropsychologues puisse, être, sur ces questions, force de propositions.

Vers un rassemblement national de la profession : qui rassembler ?

Il n'existe pas de statut de psychologue spécialisé en neuropsychologie, qui permette ainsi de proposer un rassemblement ciblé sur les « neuropsychologues ». Le résultat de nos consultations est unanime pour réserver ce rassemblement aux seuls psychologues détenteurs du diplôme permettant de faire usage du titre de psychologue. De même, une pratique clinique en neuropsychologie serait bien évidemment requise.

En revanche, nos consultations n'ont pas abouti à un consensus concernant le cas particulier des universitaires. Pour certains d'entre nous, un tel rassemblement ne doit regrouper que les psychologues cliniciens, notamment pour garantir l'indépendance de nos propositions. Puisque l'échange avec les universitaires est et sera nécessaire, cet échange ne pourra pour certains d'entre nous être équilibré et constructif si chaque point de vue est évoqué en toute liberté, soit celui des cliniciens, sur le terrain, d'un côté et celui des universitaires, enseignants, de l'autre.

Pour d'autres collègues au contraire, inclure les universitaires qui le souhaitent dans un tel rassemblement est indispensable, à la fois pour cautionner les prises de position, mais également pour privilégier un moyen de représenter la profession auprès des pouvoirs publics.

Cette question demeure donc ouverte.

Vers un rassemblement national de la profession : quelles exigences initiales ?

La première contrainte issue de nos consultations est celle de la réussite. Plusieurs expériences passées ont montré l'ampleur d'une telle tâche, et se sont essouffées, emportant avec elles l'enthousiasme de nombreux collègues. Par voie de conséquence, un rassemblement national avorté serait certainement davantage délétère que bénéfique à la profession aujourd'hui.

Le corollaire de cette première contrainte est que nous devons acquérir d'emblée une légitimité : un tel rassemblement de cliniciens n'aura a priori pas de porte-drapeau à la notoriété efficace. La seule légitimité que nous devons viser est donc celle du nombre, et nous pensons que seul un rassemblement représentatif d'une large majorité des psychologues spécialisés en neuropsychologie est envisageable. Faute de quoi, les propositions ou consensus établis sur une problématique donnée resteront des événements isolés, s'ajoutant à de nombreuses autres initiatives.

Garantir cette représentativité du plus grand nombre, c'est faire en sorte que chaque collègue trouve un intérêt direct à rejoindre un tel rassemblement.

Un autre ordre de contraintes concerne la communication : il est immédiatement apparu, au fil de nos consultations, qu'un regroupement d'une sous-catégorie de psychologues

comportait un risque de stigmatisation périlleuse pour la profession. Les moyens doivent être mis en œuvre pour manifester clairement qu'un rassemblement national de psychologues spécialisés en neuropsychologie se donne pour but – et par nécessité – la promotion d'une pratique *avec* et *parmi* les autres, et non pas *contre* elles.

De ces contraintes ont émergé certaines exigences : si les associations, collectifs et fédérations procèdent souvent d'un groupe initial qui réunit de plus en plus de membres autour de lui, l'exigence d'une démarche inverse s'est imposée au fil de nos consultations. En effet, si c'est la démarche que nous adoptons, alors il nous semblerait hardu d'acquiescer cette légitimité du nombre : nombreuses furent les réactions désabusées face à ce qui pourrait être « un rassemblement de plus... ». Rappelons ici, de nouveau, qu'un tel regroupement national n'existe pas. Au contraire, l'exigence d'une mobilisation individuelle, de chaque confrère nous a semblé la seule qui puisse garantir une base solide à la constitution d'une fédération nationale, représentative.

Dans le même ordre d'idée, la possibilité de rejoindre une organisation existante, comme cela a été proposé, devient caduque. Il s'agit bien, pour fédérer, de solliciter chacun de manière neutre : compte tenu des divergences actuelles entre nos instances représentatives, se placer sous la bannière de l'une ou l'autre implique d'emblée de se priver d'un certain nombre de confrères. De plus, cela implique également de retourner à une démarche dirigiste, où un groupe propose au plus grand nombre un rassemblement conditionnel : statuts, coûts d'adhésion, etc. doivent être assumés pour se fédérer.

Enfin, ces exigences sont apparues confirmées par la nécessité future de dialogue avec les instances nationales actuelles de la psychologie.

En résumé, les exigences issues de nos consultations sont celles de l'autonomie d'un tel rassemblement. Cette autonomie devrait être garantie par : la légitimité du nombre et la neutralité de la démarche initiale.

Vers un rassemblement national de la profession : comment faire ?

Le bilan de ces 6 mois de consultation a abouti à la proposition d'une méthode visant à créer les conditions d'un rassemblement national de la profession :

Cinq thématiques centrales ont été retenues comme couvrant une large partie des questions abordées lors de nos consultations. Elles peuvent être réparties comme suit :

1. Perspectives actuelles en neuropsychologie clinique : l'état des lieux vus par les cliniciens
2. La formation initiale et continue au métier de « Neuropsychologue » : quels chemins prendre ?
3. La place du psychologue neuropsychologue dans la démarche diagnostique
4. Le psychologue neuropsychologue et ses actes
5. Psychologue spécialisé en neuropsychologie ou Neuropsychologue ?

Nous proposons aux personnes consultées de se constituer en groupes d'écriture autour de ces cinq thématiques, afin d'aboutir à un dossier reprenant chaque thème de manière critique. Ce dossier s'achèvera par une synthèse et un appel au rassemblement national de la profession.

Nous souhaitons éditer et diffuser de manière indépendante ce dossier au plus grand nombre de psychologues cliniciens.

Nous éditerons par la suite un courrier enjoignant chaque groupe, collectif, association de psychologues spécialisé en neuropsychologie recensé à produire un travail de documentation et de réflexion sur chacune des thématiques abordées.

A l'issue d'un délai raisonnable, une rencontre nationale sera organisée, enjoignant tous les regroupements sollicités à venir partager leur travail au cours d'« états généraux » de la neuropsychologie clinique. L'édition finale d'un « livre gris » de la neuropsychologie est enfin envisagée.

Nous espérons que cela constituera le support à la constitution d'un regroupement national des psychologues neuropsychologues, qui pourra dès lors se mettre au travail, fort à la fois d'une légitimité acquise par l'investissement d'un nombre suffisant de confrères, et d'une riche base de propositions issue de tout l'hexagone, concernant des problématiques préalablement cadrées.

Quelques références bibliographiques et électroniques

Dossier « Les Psychologues en neurologie », sous la direction de Yves HERRAULT, In : Le Bulletin du syndicat national des Psychologues, Juin-Juillet 1994, n° 119

Dossier spécial Neuropsychologie Clinique, Revue A.N.A.E., n° 69, 2002

Liste Yahoo ! Psychologue Neuropsychologue

Portail Neuropsychologie.fr